

LA MAISON-DIEU

N° 197

L'ESPACE LITURGIQUE

SOMMAIRE

Bruno BÜRKI	<i>L'Église, lieu d'une communauté célébrante</i>	9-23
Frédéric DEBUYST	<i>L'Église : un lieu que la foi vient habiter</i>	25-38
Horst SCHWEBEL	<i>Espace liturgique et expérience humaine</i>	39-61
Pierre DOURTHE	<i>Les déplacements liturgiques dans une basilique paléochrétienne</i>	63-69
Jean-Baptiste MOLIN	<i>Le lieu de célébration du mariage chrétien</i>	71-80
Guy LAPOINTE	<i>L'espace liturgique éclaté</i>	81-97
Jacques LE GOFF	<i>Saint Louis et la pratique sacramentelle</i>	99-124
Pierre-Marie GY	<i>Le ministère de l'exorciste vu par un théologien</i>	125-135
Chronique	<i>Rencontres historiens liturgistes Congrès de la Societas Colloque de l'Ancoli</i>	137-148
Comptes rendus	149-160

LA MAISON-DIEU

N° 197

L'ESPACE LITURGIQUE

SOMMAIRE

9-23	L'Église, lieu d'une communauté célébrante	Bruno BÜRKI
22-38	L'Église : un lieu que la foi vient habiter	Frédéric DENUYST
39-61	Espace liturgique et expérience humaine	Horst SCHWEBER
63-69	Les déplacements liturgiques dans une basilique paléochrétienne	Pierre DOURTNE
71-80	Le lieu de célébration du mariage chrétien	Jean-Baptiste MOLIN
81-97	L'espace liturgique éclaté	Guy LAPOINTE
101-124	Le lieu de célébration du mariage chrétien	Jacques DE GORFF, professeur à l'université de Louvain-la-Neuve (Belgique) * Pierre DOURTNE, docteur en archéologie (France) * Bernadette FAHY, membre du CNRS (France) * Pierre-Marie Gy, dominicain, consultant à la Congrégation des Dominicains de la Province de Paris (France)
125-132	Le lieu de célébration du mariage chrétien	Pierre-Marie Gy, dominicain, consultant à la Congrégation des Dominicains de la Province de Paris (France) * Jacques La GORFF, directeur d'études à l'École des Hautes Études de Louvain-la-Neuve (Belgique) * Jean-Baptiste MOLIN, professeur à l'université de Montréal (Canada) * Eric CHAMPAGNE, professeur à l'université de Marburg (Allemagne)
133-148	Le lieu de célébration du mariage chrétien	Eric CHAMPAGNE, professeur à l'université de Marburg (Allemagne) * Horst SCHWEBER, professeur à la faculté de théologie de l'université de Marburg (Allemagne)
149-160	Comptes rendus	

LA MAISON-DIEU 197, 1994/1, 5-7

L'ESPACE LITURGIQUE

TOUS les deux ans, la *Societas Liturgica internationale* réunit quelques centaines de liturgistes des différentes confessions chrétiennes, pour réfléchir en commun sur une des grandes questions liturgiques qui préoccupent notre temps*.

Après le congrès de Toronto 1991 sur « Bible et Liturgie », voici celui de Fribourg (Suisse) 1993 sur « L'Espace liturgique ». A Dublin en 1995, cinquante ans après le maître livre du liturgiste anglican Gregory Dix *The Shape of the Liturgy*, le congrès s'interrogera sur « la structure de la liturgie demain » (« the future Shape of the Liturgy »).

Selon sa coutume, La Maison-Dieu publie, non la totalité des conférences et des communications, mais la partie principale, compte tenu du fait qu'aux exposés majeurs, peu nombreux cette fois-ci, s'articulaient une grande diversité d'« études de cas » (ce que les Anglais appellent des « case studies »). On trouvera ci-après trois sur quatre des grands exposés (le quatrième, celui de la liturgiste américaine Marchita Mauck, était trop intimement lié à une série de projections pour que nous puissions lui faire place ici) et

* Voir chronique, ici, p. 141 s.

trois études particulières dignes d'intérêt par leur diversité même.

Suivant l'usage de la Societas, l'un des exposés majeurs était dû à son président en exercice, Bruno Bürki, pasteur réformé et en même temps enseignant de liturgie à la faculté de théologie de l'université catholique de Fribourg, le lieu même du congrès. Comme les congressistes de Fribourg, les lecteurs de *La Maison-Dieu* constateront la complémentarité entre l'exposé de B. Bürki et celui du bénédictin belge Frédéric Debuyst : sans récuser nullement l'aspect ecclésiologique du lieu liturgique, chacun des deux à sa manière souligne ce qu'on peut appeler, au sens large, la sacramentalité du lieu liturgique, et la manière de l'un et de l'autre n'est pas tellement éloignée de l'approche de Denys et des liturgistes byzantins.

L'organisation du congrès a fait place parmi les exposés majeurs à une question, importante il y a une vingtaine d'années dans le contexte de la sécularisation, celle des espaces polyvalents susceptibles de servir tantôt au culte tantôt à des usages culturels. La question est traitée sous ses différents aspects par un liturgiste protestant allemand, H. Schwebel.

Parmi les nombreuses communications données lors du congrès nous en avons retenu trois, diverses à la fois par leur ampleur et par leur objet : celles de P. Dourthe, de J.-B. Molin et de G. Lapointe. Un des principaux apports des travaux scientifiques du dernier quart de siècle, tels que les fruits en apparaissent dans le cahier 193 de *La Maison-Dieu*, a été de montrer la grande diversité d'organisation de l'espace dans les églises paléochrétiennes. Dans la même ligne, la communication de P. Dourthe a l'intérêt de présenter un exemple concret — une église hispanique du V^e siècle — tout en précisant en quoi d'autres églises, dans la péninsule hispanique ou ailleurs, étaient semblables ou différentes. Dans une autre perspective, J.-B. Molin traite exclusivement du lieu de la célébration du mariage, et de son entrée à l'intérieur de l'église, le déplacement essentiel étant dû à S. Charles Borromée, lequel veut que le mariage soit célébré à l'intérieur de l'église précisément parce que c'est un sacrement. Enfin, le P. Lapointe s'attache à confronter le principe de la messe

télévisée aux accents théologiques successifs que l'eucharistie a connus au cours des siècles.

A l'ensemble de contributions issues du congrès de Fribourg sur l'espace liturgique, le présent cahier en ajoute deux autres, celle de J. Le Goff sur la vie sacramentelle de S. Louis, et celle de P.-M. Gy sur le ministère de l'exorciste à l'époque actuelle. Les questions traitées sont bien différentes, ainsi que les époques où elles se situent, mais les deux auteurs sont d'accord pour ne pas séparer les pratiques de l'épaisseur de leur contexte humain, dans la perspective d'anthropologie sacramentelle que M.-D. Chenu a plusieurs fois proposée dans cette revue.

L'ÉGLISE – LIEU D'UNE COMMUNAUTÉ CÉLÉBRANTE

J'AIMERAI faire apparaître les liens qui unissent l'espace liturgique au processus spirituel et ecclésial marquant le devenir de la communauté des femmes, des hommes et des enfants réunis en Jésus Christ. Comme vous pouvez vous en douter, je partage la vision que le père Debuyst a exposé devant le congrès ; j'aimerais donc essayer de mettre en lumière ce même objectif, une fois encore de manière convaincante si possible et, je l'espère, sans répétitions inutiles. J'espère ne pas trahir le souci anthropologique de Horst Schwebel : la perception des lieux que peuvent avoir les membres d'une communauté doit être respectée. Ce que j'entends a été exposé plus joliment à la fin du congrès par Marchita Mauck, à l'aide d'un exemple de communauté mexicaine.

1. Les réflexions qui suivent ont été présentées lors du 14^e Congrès international de la Societas Liturgica à l'université de Fribourg (Suisse) en août 1993. Elles se réfèrent donc au déroulement du Congrès.

2. Les conférences principales ayant été présentées au cours du Congrès seront publiées en anglais dans *Studia Liturgica* 24, 1994.